

“ sainte Anne, au Canada, dans son sanctuaire privilégié
 “ de Beaupré.”

Tout le monde sait que le Prince exécuta ce pieux projet avec son fils le duc d'Orléans, accompagné des personnages de sa suite et d'un certain nombre des plus distingués citoyens de Québec. L'auguste Pèlerin promit au R. P. Debongnie, curé de la paroisse, d'offrir plus tard un don à l'église de Ste-Anne, en mémoire de son pèlerinage.

Cette promesse vient d'être noblement remplie. Dans le courant de juillet dernier, le R. P. Debongnie reçut la lettre suivante :

“ Stowe House, Buckingham, 3 juillet 1891.

“ Mon Révérend Père,

“ Je puis enfin vous envoyer, pour le sanctuaire de
 “ Beaupré, le souvenir que je vous ai promis, dans ma
 “ visite du 29 8bre 1890. Il a fallu du temps pour faire
 “ exécuter, par un artiste parisien, ce bas-relief en argent
 “ ciselé. Il représente mon aïeul saint Louis offrant
 “ son sceptre à sainte Anne. Je suis heureux de pou-
 “ voir me rattacher à la mémoire de mon saint ancê-
 “ tre, pour présenter un hommage de ma dévotion à
 “ Celle que les pieux Canadiens viennent en foule
 “ invoquer sur les rives du St-Laurent.

“ Je suis heureux aussi de trouver cette occasion de
 “ me recommander à vos bonnes prières en me disant

Votre affectionné

PHILIPPE, Comte de Paris.”

Ce magnifique bas-relief est fixé dans un fort beau cadre de cuivre doré portant cette inscription :

“ *Offert par le Comte de Paris à l'église de Ste Anne de
 Beaupré, en souvenir de sa visite, le 29 octobre 1890.*

Au bas du cadre brille un émail aux armes du Prince, trois fleurs de lys sur fond d'azur.

Il nous est impossible de décrire le mérite artistique de ce bas-relief ; on y reconuait une main de maître. Le dessin, dans tous ses détails, est d'une pureté